

Du théâtre-forum pour vivre ensemble

LA PÉPINIÈRE

Le centre social est engagé sur un projet de lutte contre la radicalisation. Hier, avait lieu une première séance

ODILE FAURE
o.faure@sudouest.fr

Une soixantaine de personnes ont participé, hier, au premier théâtre-forum du projet de La Pépinière, intitulé « Faire vivre les valeurs de la République et lutter contre la radicalisation », organisé à la salle des rencontres. Sur la scène, un groupe de collégiens du collège Clermont, que La Pépinière anime tous les mardis, à la pause méridienne, par l'intermédiaire du kiosque et le professionnel Charly Grivel. « C'est un moment d'échanges où l'on travaille sur différents supports. L'année dernière, nous avons fait une vidéo. Cette année, les enfants souhaitent monter une pièce de théâtre et parler du thème du vivre-ensemble. Nous avons fait le lien avec la mission dans laquelle le centre social de La Pépinière s'était engagée, pilotée par la Caisse nationale des allocations familiales, sur le thème des valeurs de la République et de la lutte contre la radicalisation », explique Peio Gaillard, animateur responsable du pôle enfance et jeunesse à La Pépinière.

De nombreux participants

Hier, les collégiens jouaient donc une scène de dîner, en colonie de vacances, où était servie de la raclette. Un frère et une sœur se disputaient parce que l'un appliquait les consignes de ses parents, à savoir ne pas manger de viande, et l'autre voulait les enfreindre. Le tout, sous les yeux de deux animateurs qui faisaient du mieux qu'ils pouvaient pour les concilier et tout... concilier.



Line Coignon, spécialisée dans le théâtre interactif, hier, dans la salle des rencontres de La Pépinière. PHOTO DAVID LE DÉODIC

« Nous n'avons pas de réponses toutes faites. C'est la réalité du terrain qui commande »

animatrice, spécialisée dans les interventions de clowns dans l'espace public ou dans des conférences, a fait sortir les mots. « Respect, tolérance, écoute » sont peu à peu revenus parmi le public. Aya, Camélia et Léa, âgées de 11 à 12 ans, scolarisées à Clermont, ont pris leur part et tiré des conclusions de ce qu'elles avaient vu. « Ça sert à comprendre qu'il faut respecter ce que disent les parents et qu'on s'en fout pas de la religion, il faut la respecter. Je suis d'accord avec ça. En vrai, la scène ne serait pas drôle ; heureusement que c'est du théâtre. »

Volontairement caricaturale, la scénette a ensuite été l'occasion de provoquer un débat avec le public venu nombreux (une soixantaine de participants). Line Coignon, l'artiste

Respect. Ce mot se retrouvait aussi chez les plus grands à l'image de Virginie et Gorgui, 22 et 20 ans, en service civique dans une association du quartier Saragossé. « Le respect des différences, on le vit tous les jours dans notre quotidien, explique Virginie. Quand on est entre copines et qu'on sait qu'il y en a une qui ne mange pas tel type d'aliment, on s'adapte, on prévoit autre chose. On n'essaie pas de faire changer d'avis. »

Pour Gorgui, ce théâtre-forum est vraiment un bon moyen « de voir comment pensent les gens et d'apprendre à vivre ensemble ».

« Un compromis acceptable »

Peio Gaillard assiste aux évolutions des jeunes depuis plusieurs années. « Il y a quinze ans, quand on partait à l'étranger, on n'était pas confronté à des questions sur l'alimentation. Celui qui ne mangeait pas de porc, on lui donnait des sardines. Maintenant, c'est différent. Les raisons de crispation dans un groupe de jeu-

nes sont souvent liées à la question de la laïcité et sur des questions culturelles et culturelles. On a des jeunes qui sont pratiquants mais en face, on a aussi des jeunes qui disent, et c'est nouveau : « Arrêtez de nous emmerder avec ça ! » Tout ceci, il faut le prendre en compte. Il ne faut pas bloquer sur ces questions sans les éluder. »

Le centre social de La Pépinière a dernièrement envoyé ses animateurs à une formation pour aborder le thème de la laïcité, comprendre ses fondements pour qu'ils acquièrent « une culture commune ».

Pour Simon Allard, directeur adjoint de La Pépinière, qui chapeaute l'ensemble jeunesse et famille, cette question de la laïcité et de la lutte contre la radicalisation est au cœur du projet, sachant que les problèmes « sont rares ». « Nous n'avons pas de réponses toutes faites. C'est la réalité du terrain qui commande et nous parvenons à dénouer les situations dans un compromis qui doit être acceptable. »